Eau potable: Les bailleurs de fonds promettent 200 milliards de francs CFA

Dossier de

de /> la rédaction de H2o July 2013

"La moisson a tenu la promesse de fleurs", a relaté Fratmat Info en veillant bien à la nuance : "même si l'on aurait pu attendre davantage, au regard du potentiel et de la qualité des institutions financiÃ"res réunies autour de la table".Â

Les partenaires financiers vont se mobiliser aux cÃ′tés du gouvernement en vue d'améliorer l'alimentation en eau potable : si 300 milliards

étaient recherchés, le cumul des intentions de décaissements des treize bailleurs de fonds s'élÃ"vent à 200 milliards de francs CFA. "Ma conviction est faite que la CÃ′te d'Ivoire a été comprise de ses partenaires. Je m'en réjouis, car c'était l'un de nos objectifs majeurs au démarrage de la table ronde : arriver à faire partager la vision, les stratégies et politiques mises en œuvre pour l'accÃ"s à l'eau potable", a déclaré le ministre des Infrastructures économiques, Patrick Achi, qui a déjà annoncé un second tour de table, prévu pour décembre 2013.

Le projet d'alimentation en eau potable, \tilde{A} la fois important et urgent, repr \tilde{A} ©sente un symbole fort dans le programme du Pr \tilde{A} ©sident Alassane Ouattara. "Il rev \tilde{A} at une importance particuli \tilde{A} "re du fait de son objectif qui vise \tilde{A} terme \tilde{A} la r \tilde{A} ©solution du probl \tilde{A} "me de l'approvisionnement en eau potable", a ajout \tilde{A} 0 le ministre. En effet, alors que le ratio offre-demande \tilde{A} 0 tait \tilde{A} l' \tilde{A} 0 quilibre, \tilde{A} la fin des ann \tilde{A} 0 es 1990, tr \tilde{A} "s peu d'investissements ont \tilde{A} 0 t \tilde{A} 0 r \tilde{A} 0 alis \tilde{A} 0 sau cours de la d \tilde{A} 0 cennie pass \tilde{A} 0 e. Or, pendant cette m \tilde{A} 0 me p \tilde{A} 0 riode, l'accroissement du taux d'urbanisation, exacerb \tilde{A} 0 par le flux migratoire li \tilde{A} 0 \tilde{A} 1 la crise (surtout dans la capitale \tilde{A} 0 conomique Abidjan et dans les grandes villes de l'int \tilde{A} 0 rieur), a conduit \tilde{A} 1 un d \tilde{A} 0 ficit structurel de l'offre. \tilde{A} 1 a fin de la crise post- \tilde{A} 0 lectorale, rappelle le gouvernement, le d \tilde{A} 0 ficit dans la capitale \tilde{A} 0 conomique atteignait 35 % et celui dans les villes de l'int \tilde{A} 0 rieur, en moyenne de 45 %. En milieu rural, le taux de panne des pompes manuelles culminait \tilde{A} 70 %.

Lancine Bakayoko, Fratmat Info (Abidjan) - AllAfrica 28-06-2013